

SAFIRE Samedi à Bambous

# 30 enfants marginalisés récompensés pour leurs travaux

30 enfants marginalisés de Bambous, avec lesquels travaille l'Ong SAFIRE, ont été récompensés pour leurs divers travaux visant à les réintégrer socialement. C'était samedi, lors d'une cérémonie de remise de prix à la cure de St-Sauveur, à Bambous.

L'Ong SAFIRE a pour buts principaux d'identifier les enfants vivant dans des circonstances sociales difficiles, n'allant pas à l'école soit parce qu'ils n'ont pu s'adapter au système éducatif existant et ont par conséquent essuyé un échec soit parce que leur environnement familial ne les encourage pas à le faire. C'est là que l'Ong leur vient en aide en les initiant à des activités utiles pour leur autonomie sociale. Ces mêmes activités les aident à se détourner des fieux tels la drogue et la prostitution qui augmentent le risque de contracter le VIH/SIDA. L'Ong intervient dans six régions de l'île :

Port-Louis (Sainte-Croix, Baie-du-Tombeau); le Nord (Triolet); l'Est (Cité-Caroline et Bel-Air); le Sud (Beau-Valon et Mahébourg), le Centre (Rose-Hill et Camp-Leveuve) et l'Ouest (Bambous).

Avec l'aide de la Fondation Medine Horizon et le soutien du ministère de la Jeunesse et des Sports, SAFIRE a réalisé un projet consistant à faire participer les enfants marginalisés de Bambous à diverses activités en vue de les aider à s'adapter aux normes de la société. Ainsi, des concours de quiz, de dessin et d'artisanat avaient été organisés pour leur permettre de s'exprimer et d'exploiter leur potentiel. Leurs travaux ont été exposés samedi.



Les jeunes posant avec leurs prix samedi

« Ces activités n'étaient que des prétextes pour leur montrer comment se comporter et leur faire comprendre que vivre en société implique de respecter certaines normes. Ceux qui se sont les mieux présentés par exemple durant ces activités d'un point de

vue hygiénique ont été récompensés », explique Edley Maurer, coordinateur de l'Ong. Des activités sportives leur étaient d'autre part proposées « pour les aider à contrôler leur agressivité. En même temps qu'un loisir, le sport leur inculque le sens de la discipline ».

Ces activités trouvent toute leur importance dans le travail de réintégration de ces jeunes dans la société, selon Edley Maurer. « On veut aider à valoriser l'enfant et l'encourager à changer de comportement. Même s'ils rencontrent des difficultés

dans le mainstream, ils ont du potentiel dans d'autres domaines. Les activités sont là pour motiver les enfants vers une vie collective car ils fréquentent rarement l'école ».

Pour rappel, pour chaque région susmentionnée, 30 enfants sont suivis par les éducateurs de SAFIRE. « Nous sommes en contact avec quelque 600 jeunes dans les six régions. Ils participent à nos activités mais nous effectuons vraiment un suivi avec 30 enfants par région », précise Edley Maurer.